

## Mon expérience de couturière :

En 1969, ma famille est arrivée en Belgique, j'étais adolescente, ayant fait mes études primaires au Maroc, j'avais quelques notions du français.

Me voilà donc partie avec ma mère et ma grande sœur pour m'inscrire en première secondaire. A ma grande surprise, le directeur m'a inscrite en cycle d'études professionnelles option COUTURE, plus tard dans ma réflexion de femme en colère, je me suis dit : « bien sûr dans la tête de ce directeur « une fille » doit savoir coudre et tenir une maison. » Et ce n'était pas une école à Molenbeek ou à Schaerbeek mais bien à Uccle.

J'étais jeune mais déjà révoltée et me demandais comment une institution peut-elle choisir ma vie en une fraction de temps ?

Ma maman bien sûr n'a rien vu de négatif dans ce choix, « la couture pour une fille c'est bien ».

Comme une « bonne fille », j'ai donc fait mes 3 années d'études professionnelles : j'ai appris à coudre, à repasser, à lessiver, à cuisiner, etc. De quoi faire « une bonne épouse ».

Une fois l'école terminée, j'avais la couture en horreur et d'ailleurs, je n'en ai pas fait mon métier.

La première personne qui m'a réconciliée avec la couture c'est ma fille qui m'a demandé de faire sa robe de mariage. Je dois avouer que j'ai pris beaucoup de plaisir avec mon amie styliste Anne France Castelyn. Ce temps passé ensemble à trois, nous a permis de partager de beaux moments d'intimité et nos liens d'amour et d'amitiés se sont renforcés.

Ensuite, en octobre 2012, ma fille m'a offert un livre qui a marqué mon esprit «**Le cœur cousu**» de Carole Martinez.

Le petit mot qu'elle a joint au livre m'a touché au plus profond de mon cœur : *« ma chère maman, voici pour ton anniversaire un magnifique livre sur la vie, sur les mères, sur les filles, sur le parcours semé d'embûches et sur cet amour qui, au final, triomphe toujours. Bref, un magnifique livre qui m'a fait penser à toi...et à moi. Je t'aime maman. »*

Je peux vous dire qu'après avoir lu ce livre, mon état d'esprit à tout à fait changé sur le terme **couture**.

**La couture** ce n'est pas juste un bout de tissus et du fil. J'ai compris que **la couture** peut aussi être des actes qui aident à **raccommoder les âmes, à soutenir les êtres chers, à tisser des liens, à donner et recevoir, etc.**

Cela fait écho à mon travail d'assistante sociale, la profession que j'ai bien entendu choisie : **combattre les discriminations, encourager et faire valoir les droits des personnes**. Mon choix de travailler dans le domaine de la santé n'est pas anodin et c'est là que j'ai trouvé ma voie notamment dans le fait d'aider les femmes qui portent énormément sur leurs épaules jusqu'à l'épuisement.

C'est dans le cadre de mon travail que ce livre m'a aidé à comprendre que nos actions c'est : **coudre, raccommoder, tricoter, rassembler, tisser les liens mais attention pas jusqu'à l'épuisement....**

**Depuis le confinement** et une fois obligée de rester à la maison, je me sentais bien physiquement mais mon esprit était ailleurs, auprès de ma famille, mes amis, mes collègues, etc. Je devais faire quelque chose. Mon premier réflexe a été de vouloir protéger un maximum de personnes...**et la couture** s'est imposée à moi d'une façon naturelle.

**Faire des masques**, pour moi c'est protéger mes proches et participer à un mouvement citoyen, avec des couturières bénévoles, coordonné par la Région Bruxelloise. Ce même mouvement de bénévoles m'a permis d'échanger, de partager des idées et des astuces...ce qui m'a aidé à garder ma force positive.

Pour finir, c'est accepter la vie comme elle vient et agir pour le mieux, se dire qu'elle est belle et que tout ce qu'on apprend au cours de notre parcours servira un jour ou l'autre pour une bonne cause.

Khadija